

à tire d'elles

L'Inédite
15, rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél: 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com

lundi 14h00 - 18h30
mardi-vendredi 9h00 - 12h00
et 14h00 - 18h30
samedi 10h00 - 17h00

Numéro 24 Octobre 2007

à tire d'elles
L'Inédite

Mathilde Fontanet et Odette Habiyakare
Témoignage

SOUS LES ÉTOILES DU RWANDA: DIALOGUE DE FEMMES ENTRE GENOCIDE ET PAIX



Metropolis, 2007
267 p.
Fr. 33.50

Odette Habiyakare écoute la radio et le projet d'un livre sur la mémoire et la maternité, évoqué par Mathilde Fontanet, la décide à prendre contact avec elle. C'est la naissance d'une amitié qui nous vaut ce magnifique récit à deux voix.

Odette, Tutsie rescapée du massacre hutu vit à Genève et travaille pour une ONG qui recherche des témoignages de rescapés. Elle raconte le génocide de 1994, mais aussi la vie d'avant dans un pays magnifique: son enfance, ses études, l'amour des siens, le bonheur.

Mathilde évoque elle aussi son enfance, ses Noël, les colonies de vacances, la solitude, la cruauté ordinaire des cours de récréation, ses grands-parents. Cette souffrance, «ces petits drames de la vie ordinaire», lui paraissent dérisoires bien sûr, mais la juxtaposition de ces récits de vie si différents permettent au livre d'exister. Ce dialogue, cette amitié entre ces deux femmes sont très beaux et Mathilde Fontanet y est pour beaucoup en se montrant aussi lucide qu'honnête dans sa manière très sensible de parler d'elle et de recevoir le témoignage d'Odette.

C'est en larmes que l'on arrive à la fin de ce livre déchirant, où l'horreur des massacres n'épargne personne et les rescapés ne doivent la vie qu'à d'autres victimes. «*Odette, les événements du Rwanda me font mal. Ils m'ont instillé une nouvelle forme de désespérance. Sourde mais tenace. Ils ont atténué mon envie de vivre. Comme si, soudain, j'avais découvert la mortalité. [...] quelque chose s'est brisé – une confiance élémentaire, un optimisme que je portais négligemment, sans m'en douter. Ce n'est pas uniquement la tristesse, la sympathie, l'épouvante: c'est plus profond, plus intime. C'est ma foi en l'humanité.*»

Comme Mathilde Fontanet, en finissant ce livre souvent insoutenable, je n'arrivais pas à comprendre que les rescapés puissent avoir envie de vivre encore, d'avoir des projets. Jusqu'à ce samedi 12 mai dernier, à L'Inédite, où Odette Habiyakare est venue en parler devant un public très ému. Elle n'était pas seule, son mari et leurs trois petites filles l'accompagnaient et leur joyeuse présence était plus forte que mots et paroles.

Marianne Perrenoud